



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73

L'action de grâce montfortaine après la communion

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* se termine par une *Manière de pratiquer cette dévotion dans la sainte communion*¹. Preuve qu'il n'a d'autre prétention que de conduire à Jésus-Christ, et Jésus-Christ considéré concrètement, c'est-à-dire dans la sainte Eucharistie. Cette méthode ne consiste pas en une prière à réciter intégralement ou une pratique à exécuter matériellement. Montfort veut simplement « ouvrir des horizons » : « Il y a une infinité d'autres pensées que le Saint-Esprit fournit, et vous fournira si vous êtes bien intérieur, mortifié et fidèle à cette grande et sublime dévotion. » L'important est d'acquérir l'esprit de la communion montfortaine.

Voici les étapes essentielles de sa méthode : 1° Vous vous humilierez profondément... 2° Vous renoncerez à votre fond corrompu... 3° Vous renouvelerez² votre consécration... 4° Vous supplierez cette bonne Mère de vous prêter son Cœur... 5° Vous direz trois fois, au Père, au Fils et au Saint-Esprit, *Domine non sum dignus*. C'est-à-dire : « Seigneur je ne suis pas digne... », etc. 6° Après la sainte communion, étant intérieurement recueilli et les yeux fermés, vous introduirez Jésus-Christ dans le Cœur de Marie. Et puisque Notre-Dame à Fatima, en 1917, a dit à sœur Lucie : « Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu », 7° vous demanderez ensuite à la très sainte Vierge Marie de vous prendre en son Cœur Immaculé pour y rencontrer Jésus-Hostie afin de vous unir à Lui.

Après avoir communié, vous direz, par exemple, à la Sainte Vierge : « Ma bonne Mère, je viens déposer Jésus dans votre Cœur. Recevez-Le amoureusement, vous qui êtes la Mère bien-aimée ; placez-Le honorablement, vous qui êtes le Trône de la Sagesse ; adorez-Le profondément, vous qui êtes toute relative à Dieu ; demandez-Lui instamment, vous qui êtes la Toute-Puissance suppliante ; obtenez infailliblement, vous qui êtes le Secours tout-puissant des chrétiens. »

Vous continuerez ainsi : « Ma bonne Mère, daignez me prendre dans votre Cœur, afin que vous puissiez m'unir à Jésus et faire vous-même cette opération si mystérieuse et si délicate... Unissez mon intelligence à son intelligence pour que je sois dans le vrai, ma volonté à sa volonté pour que je sois dans le bien, ma mémoire à sa mémoire pour que je ne me souvienne que de ses miséricordes, mon imagination à son imagination pour que je sois toujours dans le réel (et jamais dans l'illusion), mon cœur à son Cœur pour que je sois dans son Amour, mes reins à ses reins pour que je sois toujours chaste, mes pieds à ses pieds pour que je marche dans ses voies, mes mains à ses mains pour Lui présenter des bonnes œuvres. Unissez aussi mon toucher à son toucher pour que je puisse goûter combien le Seigneur est doux pour ceux qui L'aiment, mon odorat à son odorat pour que je respire la bonne odeur de Jésus-Christ et que je coure à l'odeur de ses parfums, ma vue à sa vue pour que je puisse Le voir dans le Ciel, mes oreilles à ses oreilles pour que je puisse entendre sa voix lorsqu'Il dira : Venez les bénis de mon Père, ma bouche à sa bouche pour que je puisse chanter éternellement ses louanges. »

Vous poursuivrez ainsi : « O Vierge Marie, que Jésus fasse fondre tous les vices de mon âme, comme la neige fond au soleil, savoir : mon orgueil, ma colère, mon envie, ma paresse, mon avarice, ma luxure et ma gourmandise ; qu'Il forme en moi toutes les vertus : une foi lumineuse, une espérance ferme, une charité communicative, une prudence consommée, une force invincible, une tempérance réglée, une obéissance ponctuelle, une chasteté délicate, une pauvreté effective, une humilité profonde, une douceur charmante, une contrition parfaite, une patience à toute épreuve et une eutrapélie³ équilibrée... »

Enfin, vous direz : « Ma bonne Mère, fusionnez-moi avec Jésus, afin que je puisse dire avec saint Paul : Je vis, non ce n'est plus moi qui vit, mais c'est Jésus qui vit en moi », par vous, avec vous, en vous et pour vous, dans le temps et pour l'éternité ! ✠

Abbé Guy Castelain+

¹ *Traité de la vraie dévotion* [VD], n°s 266-273. « Cette dévotion » : c'est-à-dire la parfaite dévotion qu'il vient d'exposer au long de son traité.

² Ne serait-ce que par ces mots : « Je suis tout à vous, ô Marie, et tout ce que j'ai vous appartient ! ».

³ Vertu de la détente chrétienne.

Action de grâce mariale



Ô ma Mère, je vous consacre ce corps qui vient de recevoir votre divin Fils, cette âme qui vient de Lui parler, ce cœur qui veut L'aimer. Faites-Lui agréer tout ce que je Lui ai dit. Dites-Lui tout ce que je n'ai pas su Lui dire... Aimez-Le, recevez-Le pour moi, priez-Le pour votre enfant. Mettez-moi, gardez-moi dans votre Cœur, que je me sente comme un(e) enfant dans la maison maternelle... Ne m'en chassez jamais, même si j'étais coupable. Comme une mère, avertissez-moi, défendez-moi, gardez-moi, reprenez-moi, instruisez-moi et nourrissez, dans le surnaturel, mon cœur d'enfant si désireux de vrai, de profond bonheur. Rendez-le grand comme le monde, faites-en un cœur d'apôtre vibrant du noble idéal de Jésus et des âmes. Promettez-moi et préparez-moi le Ciel. Je m'abandonne à vous sans aucune crainte pour tout ce que vous voudrez, car je suis sûr(e) de votre amour, sûr(e) que tout ce qui arrivera, sera pour la gloire de Dieu et mon plus grand bien.

Traité de la douceur dans l'esprit du Père de Montfort



3. Le caractère violent est en opposition avec le christianisme.

Il s'agit surtout ici des droits sacrés qu'a sur nous le christianisme, donné aux hommes comme le chef-d'œuvre de la Divinité. Croyez-vous que l'on puisse demeurer fidèle à sa loi en flattant une passion que proscriit chacune des pages de cette loi divine, et sous la première et seconde alliance ? Croyez-vous que l'Agneau pacificateur de Sion reconnaisse comme à Lui, comme son image, l'insensé qui, s'il était possible, déshonorerait le plus une religion qui n'est que paix et qu'amour ? Quoi ! Celui qui, dans sa mission auguste, n'a prêché qu'humanité, que bonté, qu'indulgence, que charité brûlante, que support des plus grands pécheurs... Quoi ! Celui qui, pour mieux faire sentir aux hommes le prix d'un caractère doué d'une bienveillance universelle, a daigné, dans les actes de sa vie, nous en offrir un modèle parfait... Quoi ! Le fils débonnaire de David, qui, comme un brebis, s'est laissé égorger sans se plaindre... Quoi ! Celui qui fut le Sauveur de ses bourreaux, leur sublime intercesseur, ne frapperait pas d'anathèmes la violation presque continuelle que l'homme violent se permet de ses préceptes les plus sacrés ?

A suivre.

Retraites mariales montfortaines 2012



❖ Retraite à Bitche (57)

du 23 au 28 juillet 2012 (mixte, 36 places).

Inscriptions : Abbé Rousseau ☎ 03.87.06.53.90.

❖ Retraite à Anvers (B)

du 31 juillet au 5 août 2012 (mixte, 15 places).

Inscript. : Mlle Jacqmin ☎ [0032] 3 / 229.01.80.

❖ Retraite au Trévoux (29)

du 20 au 25 août 2012 (mixte, 24 places).

Inscriptions : Abbé Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ Retraite à Enney (CH)

du 24 au 29 septembre 2012 (mixte, 24 places).

Inscript. : *Domus Dei* ☎ [0041] 26/921.11.38.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). **Chapitre II.** Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (60-119). 1° vérité : Jésus-Christ est la fin dernière de la dévotion à la très sainte Vierge Marie (61-67). 2° vérité : **Nous appartenons à Jésus-Christ et à Marie en qualité d'esclaves** (68-77). § 1. Esclave de Jésus-Christ (68). § 2. Le serviteur et l'esclave (69-71). § 3. **Les esclaves d'amour de Jésus et de Marie** (72-77). 1° A l'égard de Jésus-Christ. a) Ecriture sainte. b) **Concile de Trente**, suite.

Deuxième vérité :

Nous appartenons à Jésus-Christ et à Marie en qualité d'esclaves, suite

§ III – Les esclaves d'amour de Jésus et de Marie, suite

b) **L'autorité du Concile de Trente** vient appuyer encore cette interprétation, non par ses décrets ou ses chapitres doctrinaux, mais par le catéchisme qui fut rédigé sous son ordre¹, par les soins de saint Charles Borromée, cardinal archevêque de Milan² : *Æquum est ... nos ipsos non secus ac mancipia Redemptori nostro et Domino in perpetuum addicere*

¹ Session XXIV, *De reformatione*, cap. VII.

² Voir le *Bréviaire Romain*, IV, Nov. 6° leçon.

et consacrer¹. C'est-à-dire : « Il est juste que nous nous donnions et nous consacrons comme esclaves à notre Rédempteur et à notre Sauveur ». Or, le terme latin, *mancipium*, employé par le catéchisme, « n'est point équivoque ». Il ne laisse « aucun doute que nous soyons esclaves de Jésus-Christ ». Ce nom expressif, dit Gaston May² indique que l'esclave est, à l'égal de tout butin de guerre, une chose conquise, prise par la force, *manu captum, mancipium*. Il rattache donc très clairement notre qualité d'esclave à la Rédemption du Christ, au droit de conquête que le Sauveur a ainsi acquis sur nous.

c) **Preuve de raison** (n° 73), qui est en même temps la conclusion des deux raisons précédentes. Elle est basée sur le baptême, comme nous l'avons dit dans le commentaire du n° 68.

Le baptême nous a arrachés à l'empire tyrannique de Satan, pour nous remettre sous la légitime domination de notre véritable possesseur, Jésus-Christ. Pas de milieu possible pour le chrétien : ou esclave de Satan, ou esclave de Jésus-Christ. Mais, de toute façon, cette soumission à l'égard de Jésus doit être sans contrainte de notre part. Elle doit nous porter, non seulement, à reconnaître pleinement les droits de Jésus sur nous, mais à choisir ce bon Maître, même si la nature et la grâce ne nous obligeaient pas par ailleurs. En d'autres termes, notre baptême et notre titre de chrétien nous engagent à être les esclaves d'amour de Notre-Seigneur.

Voici la suite : « *Cela posé, je dis que nous devons être à Jésus-Christ et Le servir, non seulement, comme des serviteurs mercenaires (le désir de la récompense céleste n'est nullement à exclure de nos intentions et de nos motifs d'agir), mais de plus comme des esclaves amoureux, qui par un effet d'un grand amour (d'un choix réfléchi, d'une prédilection), se donnent (à Jésus de préférence à son ennemi) et se livrent à Le servir en qualité d'esclaves (sans aucun motif d'intérêt personnel, si légitime soit-il) pour l'honneur seul de Lui appartenir.* »

Il n'est pas défendu de désirer la récompense, puisque, cela aussi, c'est de l'amour : amour de concupiscence, étant donné la nature de la récompense céleste : *Ego merces tua magna nimis*³. Mais ce qu'il faut surtout, c'est de l'amour pur, de l'amour désintéressé, de l'amour de bienveillance, qui se livre à Jésus pour le seul honneur de Lui appartenir et considère toute rétribution non comme un dû, mais comme un acte de bienveillance imméritée de la part de ce bon Maître.

A suivre...

¹ Pars I. Cap. 3, 2° article, n° 19.

² Livre cité, n° 21, pp. 62-63.

³ Genèse, chapitre XV, verset 1 : « *Je serai moi-même ta récompense, grande au-delà de toute proportion.* »



Les Béatitudes dans les mystères du Rosaire

15 sujets à méditer

1. L'Annonciation. Bienheureuse, êtes-vous, ô Vierge Marie, qui avez cru à la parole du Seigneur qui vous a été dite par l'Ange Gabriel (St Luc I, 45).

2. La Visitation. Toutes les générations vous proclameront bienheureuse, ô Marie (St Luc I, 48).

3. La Nativité. Bienheureux les pauvres en esprit (St Matt. V, 3).

4. La Présentation et la Purification. Bienheureux les cœurs purs (St Matt. V, 8).

5. Le Recouvrement au temple. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice (St Matt. V, 6).

6. L'Agonie. Bienheureux ceux qui pleurent (St Matt. V, 5).

7. La Flagellation. Bienheureux les doux (St Matt. V, 4).

8. Le Couronnement d'épines. Bienheureux les pacifiques (St Matt. V, 9).

9. Le Portement de Croix. Bienheureux ceux qui souffrent pour la justice (St Matt. V, 10).

10. La Crucifixion. Bienheureux les miséricordieux (St Matt. V, 7).

11. La Résurrection. Bienheureux ceux qui croient sans avoir vu (St Jean XX, 29).

12. L'Ascension. Bienheureux l'homme qui espère dans le Seigneur (Prov. XVI, 20).

13. La Pentecôte. Bienheureux celui craint le Seigneur (Ps. CXI, 1).

14. L'Assomption. Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur (Apoc. XIV, 13).

15. Le Couronnement de Marie. Bienheureux ceux qui se sont confiés à Marie, car leur nom est inscrit au Livre de Vie (Saint Bonaventure).



Lettres reçues



☞ « *Bien reconnaissante des... belles pensées de Membres de la Confrérie...* »

☞ « *Je découpe et garde ce qui me convient le mieux : le directoire de vie mariale, la prière de saint Augustin, etc.* »

☞ « *J'adhère tout à fait à cette explication géniale de l'incarnation démocratique conciliaire.* »

☞ « *Merci à tous les bénévoles qui se dévouent généreusement au sein de cette œuvre.* »



Les fruits de Vatican II chez les Montfortains

Zenit.org a publié, à l'occasion de la *Journée mondiale de la Vie consacrée*, célébrée chaque année le 2 février, un entretien du Révérend Père Santino Brembilla, actuellement Supérieur général des Missionnaires montfortains. Le supérieur a répondu très lucidement aux questions posées par le journaliste José Antonio Varela Vidal. Sans le dire, il livre très honnêtement, au grand public, ce que l'on pourrait appeler « les fruits du concile Vatican II chez les Montfortains ». En voici cinq avec quelques commentaires pour bien les mettre en lumière.

1. « *La culture de la sécularisation a pénétré aussi dans les congrégations. Nous disons que nous croyons et vivons notre vocation, notre style de vie, mais ce que nous pensons est très lié à la mentalité de la sécularisation... La sécularisation a pénétré tellement en profondeur qu'on ne voit même pas son influence* ». En clair : l'Aggiornamento conciliaire, c'est-à-dire, l'ouverture au monde du Concile Vatican II a fait son œuvre. Nous avons bel et bien assimilé l'esprit du monde, si opposé à celui de Jésus.

2. « *Il y a un manque de vocation* », et « *le fait de ne pas avoir de nouvelles générations porteuses d'enthousiasme... a pour conséquence que ceux qui vieillissent risquent de s'asseoir, sans avoir... cette impulsion nécessaire pour un renouvellement continu de notre mission d'évangélisation* ». Autrement dit : il n'y a pas de relève pour demain et tout le monde se décourage. Nous perdons l'esprit missionnaire et nous ne sommes plus à la hauteur...

3. « *Nous parlons des trois vœux, mais souvent nous ne vivons pas la pauvreté ni l'obéissance. L'individualisme a pénétré la vie religieuse, si bien que lorsque nous cherchons quelqu'un pour les services (Entendez : les nominations, ndlr.) dont nous avons besoin, il est difficile de trouver la disponibilité* ». Ce qu'il faut traduire ainsi : nous ne pratiquons plus les vœux et nous n'avons plus l'esprit religieux. Les membres de la congrégation n'obéissent plus.

4. « *Nous avons pensé, spécialement en 2012, année du tricentenaire de l'écriture du Traité de la vraie dévotion à Marie du Père de Montfort, à proposer aux confrères de la congrégation une réflexion sérieuse en vue d'une réappropriation de notre spiritualité à partir aussi des autres œuvres du fondateur* ». Ce qu'il faut comprendre ainsi : les Montfortains ne connaissent même plus les propres écrits de leur fondateur et en ont perdu l'esprit.

5. « *Nous ne sommes pas nombreux, un peu moins de 900 religieux dans le monde avec une présence dans 27 pays... Nous cherchons des chemins de collaboration internationale de telle façon que, dans les lieux historiques où il y a de nouveaux défis, nous puissions créer des communautés internationales en vue d'approfondir la formation et la spiritualité montfortaine* ». Ce qu'il faut interpréter ainsi : la congrégation vieillit et les vocations disparaissent, spécialement en France. Nous sommes obligés de fermer des maisons (les dernières en date : Tourcoing, Chézelles, Notre-Dame du Chêne près de Besançon, Brest, etc. ndlr). Cependant, nous espérons garder les lieux historiques liés au Père de Montfort : *Maison natale* de Montfort-sur-Meu (lieu de naissance), Pontchâteau (mémorial de la Passion érigé en 1710), Saint-Laurent-sur-Sèvre (tombeau). Mais, puisqu'il y a de moins en moins de membres européens, nous sommes obligés d'y nommer des étrangers et de leur donner une mission internationale.

Voilà où en sont les Montfortains, 50 ans après l'ouverture du Concile Vatican II... Ils ont tout perdu : l'esprit de la vie consacrée, l'esprit missionnaire, l'esprit des vœux religieux, l'esprit du fondateur, et l'esprit d'expansion. Ce que l'on pourrait résumer de façon brutale ainsi : nous ne sommes plus rien, car nous ne sommes plus montfortains que de nom. Constat terrible, mais reflétant la triste réalité. Le Père Brembilla est très courageux de l'avouer...

Le Concile Vatican II a confié aux Montfortains ses « cinq talents » empoisonnés : l'Ouverture au monde, la Liberté religieuse, l'Œcuménisme, la Collégialité et la Nouvelle Messe de Paul VI, et les Montfortains lui en rendent très fidèlement cinq autres... des fruits avariés, appelés pudiquement par Zenit : « *Défis de la nouvelle évangélisation* ».

Une chose est rassurante : le Supérieur général des Missionnaires montfortains ne semble pas, comme les inconditionnels du Concile Vatican II, croire qu'il y a là « une Chance pour l'Eglise ». ✍

Abbé Guy Castelain+

❖ **1764 membres** au 31 mai 2012

❖ **Le samedi 2 juin 2012, la sainte messe** sera célébrée pour les membres vivants et défunts.

Ce jour-là, les membres peuvent gagner une **indulgence plénière** (aux conditions habituelles).

❖ **Veillez prier pour le repos de l'âme de M. Pierre Clavelloux**, membre décédé en avril.

❖ **Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal** (à demander au moment du don ; chèques à l'ordre de : *F.S.S.P.X. Confrérie Marie Reine des Cœurs*).



❖ **Responsable de la publication** :
Abbé Guy Castelain, *F.S.S.P.X.*

❖ **Impression** : RDS Atlandoc, Nantes (44)